



OPPEE

Observatoire des politiques publiques en
situation d'épidémie et post épidémique

université
de BORDEAUX

« Le masque et l'Université »¹

Pratiques sanitaires et spécificités culturelles dans les universités européennes au cours de la pandémie de Covid-19

[Petia GUEORGUEVA](#), PhD, Science politique


Maître de conférences, Département de Sciences politiques

Nouvelle Université Bulgare

Résumé : Le port du masque facial est obligatoire dans les universités européennes en situation de pandémie de Covid-19 depuis 2020. À travers le port du masque dans cette étude nous nous proposons de brosser un tableau général des changements qui ont brusquement découlé de ce contexte extraordinaire et qui ont affecté les universités. Au-delà de la règle généralisée de porter des masques, il y a des spécificités culturelles et normatives sur les politiques et les pratiques du port de masque dans les espaces universitaires.

Mots clés : Covid-19 ; université ; masques ; cultures civiques ; politiques sanitaires.


¹ Communication donnée dans le cadre du cycle de séminaires : « Le port du masque en période de COVID-19 : Un regard comparatif sur les enjeux, approches, politiques, normes, pratiques et controverses à travers le monde », organisé par l'Université Aix-Marseille.



Il y a un an, le 11 mars 2020 l'Organisation mondiale de la santé déclara la situation de pandémie liée à la propagation du nouveau virus Sars-Cov-2 et de la maladie qu'il provoque - la Covid-19. Les États européens ont réagi à des rythmes différents mais vers la fin du mois de mars et en avril 2020 l'état d'urgence sanitaire a été déclaré dans nombre de pays européens comprenant des mesures antiépidémiques strictes et des restrictions dont les confinements, la fermeture des établissements publics, les universités et les écoles. La vie sociale et économique a été bouleversée par la pandémie. Le Covid-19 a transformé les années académiques 2019-2020 et 2020-2021 en années « pas comme les autres » et a marqué les débuts d'un tournant majeur des modalités d'enseignement, des rapports entre les enseignants et les étudiants, ainsi que du rôle et de la place des universités dans les sociétés. Alors que la pandémie est loin d'être terminée et que les contours de la troisième voire d'une quatrième vague sont bien présents en 2021, plusieurs questions se posent sur les transformations futures des universités, de l'enseignement, les transferts de connaissances ou de la recherche.

Cette étude s'intéresse aux politiques et aux pratiques du port de masques sanitaires dans les universités européennes pendant les différentes vagues de la pandémie de Sars-Cov-2 depuis mars 2020 jusqu'à aujourd'hui. L'objectif est de proposer un aperçu général des changements qui touchent les universités, générés ou accélérés par la situation extraordinaire. Nous nous basons sur les sources d'informations fournies par les universités sur leurs sites dans les nouvelles sections spécialement dédiées au Covid-19. Plusieurs questions majeures touchent aux problématiques plus larges comme comment conjuguer les libertés individuelles – la volonté et l'appréciation personnelle de porter ou de ne pas porter de masque, avec le droit du plus grand nombre à un environnement collectif sain de travail et de formation et avec la responsabilité personnelle et la participation à la solidarité collective et dans le respect de l'autrui.

La problématique des droits et des libertés de l'individu d'un côté *versus* leurs limitations au nom du bien collectif de l'autre côté et de même l'opposition : « santé publique » *versus* « l'état de l'économie » ou encore peut être des oppositions générationnelles semblent traverser plusieurs sphères d'activités et de débats sociétaux et au sein des autorités compétentes de prise de décisions depuis l'explosion de la pandémie et non seulement dans



les universités et l'enseignement. Les sociétés différentes sont engagées à des degrés différents dans de tels débats.

Le thème du masque et de l'université peut être analysé à travers plusieurs angles et à des niveaux multiples, au sens littéral, mais aussi à un niveau symbolique – les masques que représenteraient les écrans d'ordinateurs derrière lesquels se trouvent (visibles ou invisibles) les étudiants et les enseignants pendant les cours ou les séances de formation en distanciel. Qu'il s'agisse des masques ou des ressources techniques, les niveaux de préparation, et les conditions sont inégales entre les universités et entre les pays européens. L'une des causes de ces différences repose dans les traditions de politiques d'éducation, les niveaux d'investissement public dans l'enseignement supérieur ou la portée des politiques publiques et sociales visant les étudiants et les jeunes. Les universités des pays qui investissent moins dans leurs systèmes d'éducation et dans la recherche font, probablement, face à plus de difficultés pendant la pandémie de Covid-19 que celles dans les pays traditionnellement disposant des politiques de soutien aux universités. Aussi, il est probable que des différences apparaissent entre des établissements publics et établissements privés de l'enseignement supérieur. Les pratiques du port de masques faciaux en tant que mesure de limitation de la propagation du Covid-19 à travers les universités européennes montrent un grand nombre de spécificités, liées aux cultures universitaires ou civiques, aux stratégies de gestion mises en place, mais aussi aux ressources qui leur sont disponibles.

Plusieurs campus ont fermé à partir de mars 2020 à la suite de la mise en place des états d'urgence sanitaire et des confinements. Les universités sont restées fermées pendant des mois avant une courte réouverture à la rentrée 2020 quand dans nombre d'établissement des cours et des travaux en présentiel ont repris pour refermer à partir d'octobre 2020 dans le contexte de la seconde vague de propagation du coronavirus. Les modalités d'enseignement ont brusquement changé alors que les universités – bien ou mal préparées, ont dû transférer en partie ou entièrement les cours en distanciel. L'enseignement hybride combinant des cours en présence et enseignement distanciel se sont imposés comme formes prédominantes. À la réouverture des campus en 2020, des protocoles sanitaires stricts ont été appliqués dont le port obligatoire ou recommandé du masque facial ou d'autres tissus couvrant la bouche et le nez.



Controverses autour du port du masque


En général, au cours des mois qui ont suivi l'explosion de la pandémie, le port du masque a été reconnu comme l'un des gestes barrières clé pour limiter la propagation du nouveau coronavirus. Selon l'Organisation mondiale de la santé, le masque facial est un des éléments d' « *un ensemble de mesures anti-infectieuses propres à limiter la propagation de certaines affections respiratoires virales, dont la COVID-19* » et même si le seul port du masque ne suffit pas à assurer une protection maximale, il permet aux personnes en bonne santé de se protéger contre la maladie et aux malades de Covid-19 de ne pas transmettre le virus².

Sans nous arrêter sur les mobilisations contre le port du masque, il est important de rappeler quelques points qui pour certains citoyens pourraient brouiller la compréhension de l'importance de porter du masque en situation de pandémie de Covid-19. Le port du masque sanitaire pendant la pandémie de Covid-19, recommandé ou rendu obligatoire par les autorités, n'est pas sans entrer en décalage avec des normes et des lois nationales préexistantes. Notons ici juste l'exemple bulgare où après de vifs débats en 2016 fut votée la Loi de la limitation du port d'habit couvrant ou cachant le visage et selon laquelle (art. 2.1.) « *le port d'habit couvrant partiellement ou cachant entièrement le visage n'est pas admis dans les lieux publics sur le territoire de la République de la Bulgarie* »³.

Des controverses autour du port du masque ainsi que de son utilité surgissent aussi quand en situation de la pandémie de Covid-19 des autorités rendent obligatoire le port du masque sans pour autant assurer des stocks accessibles et suffisants pour la population, tout en prévoyant l'application des amendes élevées en cas du non-respect de cette obligation. Ou encore, il y a des situations non sans équivoque, quand pendant les phases différentes de la pandémie, les masques sont rendus obligatoires sur la voie publique, à l'extérieur et à l'intérieur, alors que pendant d'autres phases de la même pandémie, avec la même intensité de contamination par jour, voire des nombres beaucoup plus élevés de nouveaux malades, les masques ne sont plus imposés comme obligatoires dans les espaces publics extérieurs.

² Conseils sur le port du masque dans le cadre de la COVID-19 : orientations provisoires, le 5 juin 2020, Organisation mondiale de la santé, https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/332448/WHO-2019-nCov-IPC_Masks-2020.4-fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y

³ Zakon za ogranichavane na noseneto na obleklo, prikrivachto ili skrivachto litzeto, Darzhacven vestnik, Nr 80, 11 *1-*2016, <https://www.lex.bg/en/laws/ldoc/2136914670> (Loi de la limitation du port d'habit couvrant ou cachant le visage, Moniteur d'État, N 80, le 11 octobre 2016). ». En même temps, dans son art. 3, la loi détaille de nombreuses exceptions de cette règle dont notamment pour des raisons sanitaires.



Il existe aussi une grande diversité des pratiques entre les pays européens qui se reflète, par exemple, dans la différence de l'obligation de porter un masque dans les écoles pendant les classes et non pas seulement dans les couloirs et dans les espaces communs. L'âge des élèves obligés de porter un masque varie d'un pays à l'autre et même d'une phase à l'autre dans le même pays sans que les critères appliqués soient claires. L'Espagne est un des premiers pays à introduire le port obligatoire de masques pour les élèves du primaire à partir de l'âge de six ans, depuis le mois d'août 2020. Au Royaume-Uni aussi le port du masque devient obligatoire en août 2020, premièrement pour les écoles dans les régions les plus touchées par la pandémie et concernèrent le personnel et les élèves à partir de l'âge de sept ans et puis pour les universités qui au départ ne prévoyaient pas de telles mesures mais qui ont suivi le pas et ont introduit les mêmes normes⁴. En République tchèque le port du masque devient obligatoire dans les écoles en septembre 2020⁵. Depuis la fin de 2020, le pays est parmi les États européens les plus lourdement touchés en termes de malades et de décès et le gouvernement tchèque a ordonné à partir de 15 ans uniquement le port obligatoire des masques de type FFP2, KN95, le double masque chirurgical ou des masques en nanofibres dans tous les lieux publics à partir du premier mars 2021⁶.

En France, le port du masque à l'école devient obligatoire dès l'âge de six ans à partir du 2 novembre 2020⁷. En Bulgarie, le port du masque à l'école, obligatoire dès la rentrée de l'année 2020 pour les espaces communs mais pas pour tous les âges en classe, le devient aussi en classe suite à l'ordonnance du ministère de l'éducation en novembre 2020 pour les élèves à partir de l'âge de 12 ans, mais pas pour les élèves plus jeunes⁸.

Il est intéressant de se focaliser sur le port du masque dans les universités européennes parce qu'elles pourraient être analysées comme ayant la vocation à la fois d'éduquer et de


⁴ Chris Havergal, „Masks Guidance on English Campuses to “reflect” school advice”, 26/08/2020, <https://www.timeshighereducation.com/news/mask-guidance-english-campuses-reflect-school-advice>, consulté le 3/01/2021.

⁵ Guillaume Narguet, « Port du masque, fermeture des bars et restaurants : les mesures de prévention renforcées dès ce vendredi », *Radio Prague International*, le 17/09/2020, <https://francais.radio.cz/port-du-masque-fermeture-des-bars-et-restaurants-les-mesures-de-prevention-8692400>, consulté le 3/01/2021., <https://francais.radio.cz/port-du-masque-fermeture-des-bars-et-restaurants-les-mesures-de-prevention-8692400>

⁶ Magdalena Hrozinkova, “Le port du masque de qualité supérieure obligatoire à partir de jeudi », *Radio Prague International*, 23.02.2021, consulté le 28 février 2021, <https://francais.radio.cz/le-port-du-masque-de-qualite-superieure-obligatoire-a-partir-de-jeudi-8710180>

⁷ Cécile Bourgneuf, “Port du masque obligatoire dès 6 ans : une « bonne nouvelle » pas toujours facile à appliquer », *La Libération*, le 29/10/2020, https://www.liberation.fr/france/2020/10/29/port-du-masque-obligatoire-des-6-ans-une-bonne-nouvelle-pas-toujours-facile-a-appliquer_1803864, consulté le 11/01/2021.

⁸ Ordonnance NPД09-3310/ 18.11.2020 du Ministre de l'éducation et de la science, <https://www.mon.bg/bg/61>



promouvoir le respect des libertés individuelles et, en même temps, de promouvoir des normes sociales et former des citoyens responsables. En situation de pandémie de Covid-19, les universités sont des institutions centrales de la recherche scientifique dans la course pour trouver des vaccins ou des médicaments contre le Covid-19 avec l'exemple du vaccin développé par l'Université d'Oxford en coopération avec la société AstraZeneca. Plusieurs universités européennes se sont engagées dans des recherches liées au Covid-19, les vaccins, les traitements, les statistiques et d'autres. Les étudiants et les étudiantes en médecine ont rejoint les rangs du personnel médical dans les hôpitaux pour soigner les personnes malades du Covid-19. Suivant une décision du gouvernement de la République tchèque, les étudiants tchèques des facultés et des spécialités liées à la médecine et aux soins de santé ont dû obligatoirement travailler dans les services de santé et des soins et dans les établissements sociaux pour la durée de l'état d'urgence relatif à la pandémie⁹. En Bulgarie, en novembre 2020 au cours de la deuxième vague de propagation de Covid-19, en une semaine plus de 120 étudiants en médecine se sont engagés comme bénévoles dans les services hospitaliers, traitant des personnes malades¹⁰.


D'autres se sont mobilisés dans des actions de solidarité ou des collectes différentes pour soutenir des groupes fragiles de la population. Aussi, on peut supposer que les théories complotistes, les *anti-maskers* ou le déni de l'existence même de la maladie de Covid-19 touche peu ou pas du tout l'espace et le public universitaire et que, par conséquent, on ne retrouvera pas de mobilisations contre le port du masque au sein des universités. Enfin, dans certains pays il y a des mobilisations des universitaires et des étudiants pour des causes différentes. Les étudiants grecs ont protesté en masse dans les rues d'Athènes contre le projet de loi du gouvernement pour la création d'une police spécifique universitaire¹¹.

Autonomie et gouvernance universitaire pendant la pandémie de Covid-19

⁹ Cette obligation a été suspendue le 16 décembre 2020, Charles University, consulté le 28 février 2021, <https://cuni.cz/UKEN-379.html?news=10806&locale=en#75>

¹⁰ Studenti po medicina v pomocht na crizata s coronavirusa, *Svobodna Evropa*, 23.11.2020, (Des étudiants en médecine à l'aide dans la crise du coronavirus), <https://www.svobodnaevropa.bg/a/30964723.html>, consulté le 28 février 2021

¹¹ Joël Bronner, «Grèce : les étudiants dans la rue contre la création d'une police pour les universités », RFI, le 8 février 2021, consulté le 28 février 2021, <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-international/20210208-gr%C3%A8ce-les-%C3%A9tudiants-dans-la-rue-contre-la-cr%C3%A9ation-d-une-police-pour-les-universit%C3%A9s>




Avant l'irruption de la pandémie du Covid-19, on décelait déjà certaines tendances en cours dans la gouvernance des universités comme notamment la place grandissante de l'enseignement à distance, de l'internationalisation de la recherche et de l'enseignement ou la spécialisation de différentes branches des organes exécutifs des universités¹².

Malgré les degrés divers d'autonomie dont bénéficient les universités dans les différents pays européens, ces institutions reflètent et sont marquées par les cultures spécifiques citoyennes, politiques et administratives de leurs contextes nationaux. Les politiques sanitaires mises en place par les universités et plus précisément – la politique du port du masque – sont également encadrées par les normes et les recommandations des autorités publiques : des ministères, des agences, etc.

La crise sanitaire de 2020 a eu un impact majeur sur le fonctionnement et la gouvernance des universités. Leur gestion quotidienne a changé avec l'introduction de protocoles extraordinaires et des mesures sanitaires contre la propagation du Covid-19 dont le port des masques. Il faut ajouter la mise en place de structures *ad hoc* responsables de l'application et du suivi et du respect de ces mesures – auprès des organes exécutifs existant ou d'autres et avec une spécialisation accrue des questions sanitaires. Ainsi on dénote la création des « Covid-19 task forces », de « Covid-19 teams », la désignation du personnel responsable de l'approvisionnement en matériel spécialisé – des masques, des lampes bactéricides, des distributeurs automatiques de gel hydroalcoolique, des thermomètres infrarouges, des boucliers transparents contre le Covid, etc. Notons aussi que certaines universités ont organisé la fabrication de masques portant leurs logos. Certes, l'organisation et la gestion de l'enseignement à distance a pris une place importante dans l'administration universitaire.

L'autonomie des universités a été relativement affectée par les impératifs de la gestion de la crise sanitaire. Le port du masque à l'université, comme toutes les autres mesures, ne découle pas seulement des décisions propres à l'université, mais est avant tout lié aux décisions et des mesures sanitaires contre la propagation de l'épidémie mises en place par des autorités politiques – nationales ou aux niveaux des entités fédérées, régionales, provinciales ou des municipalités, suivant la structuration territoriale des pouvoirs et les compétences des autorités

¹²Voir Thierry Cômes, Petia Gueorguieva, Radovan Gura et Gilles Rouet, « University Governance in Europe: Managerial Convergences or Political Harmonization? », *Journal of Intercultural Management* Vol. 10, No. 3, September 2018, pp. 61–81 DOI 10.2478/joim-2018-0017 <http://joim.pl/wp-content/uploads/2020/01/joim-2018-0017.pdf>



respectives. La primauté de ces décisions limite les universités et les contraint à actualiser leurs règlements et protocoles sanitaires internes.

À la Freie Universität Berlin, les règles du port de masque ont été adaptées « *conformément le plan des phases de réintroduction de fonctionnement normal sur place avec des mesures de protection dans les universités et les collèges sur place, liées à la pandémie de l'État de Berlin*¹³: ceux qui sont présents sur place sur les sites des universités et des collèges à Berlin sont obligés de porter un masque de protection couvrant la bouche et le nez dans les espaces de trafic et les espaces communs (les couloirs et les halls) ». Ainsi, le port du masque de protection est fortement recommandé et peut être imposé comme une règle fonction de la situation. L'obligation ou la recommandation de porter un masque de protection ne s'applique pas aux individus qui à cause de leur état de santé ne sont pas en mesure de les porter. Le port du masque est obligatoire dans toutes les situations dans lesquelles il n'est pas possible de maintenir la distanciation sociale.

À Francfort, l'Université Goethe (*Goethe Universität*) applique en octobre 2020 la décision de la ville de Francfort du 29 octobre 2020 d'étendre le port obligatoire du masque ou de couches de protection couvrant la bouche et le nez aussi à l'extérieur des bâtiments et dans les lieux publics et sur son Westend Campus¹⁴. Sur son site l'université propose des informations détaillées quant au port du masque¹⁵.


L'étude de 69 institutions de l'enseignement supérieur au Royaume-Uni, réalisée par *Times Higher Education* révèle que déjà en août 2020, 53 institutions avaient planifié d'exiger le port du masque ou d'autre matériel, dans les espaces communs des campus excepté les personnes qui avaient des raisons médicales¹⁶. Vingt-quatre universités imposaient le port du masque y compris pendant les cours, alors que les universités de Leeds, Bolton et Northampton s'apprêtaient à offrir des visières transparentes pour les enseignants pour

¹³ Covid-19 Basic Hygiene Plan for Reintroducing Normal On-site Operations with Pandemic-related Protective Measures at Freie Universität Berlin, <https://www.fu-berlin.de/en/sites/coronavirus/rahmenhygieneplan/index.html>, consulté le 3 janvier 2021.

¹⁴ Face mask mandate on Westend Campus, <https://aktuelles.uni-frankfurt.de/news-in-brief/face-mask-mandate-on-westend-campus/29/10/2020>, consulté le 3/01/2021.

¹⁵ Mouth-and-nose coverings (community masks), <https://www.goethe-university-frankfurt.de/87662074/Employees?locale=en#masks>, consulté le 3/01/2021.

¹⁶ Chris Havergal, „Masks Guidance on English Campuses to “reflect” school advice”, 26/08/2020, <https://www.timeshighereducation.com/news/mask-guidance-english-campuses-reflect-school-advice>, consulté le 3/01/2021.



permettre aux étudiants de voir le visage et pour faciliter la tâche des étudiants aux besoins spéciaux¹⁷.

En France, les décisions sur le port du masque à l'université changent entre juin et septembre 2020 en fonction de l'évolution épidémiologique et des décisions du Haut conseil de la Santé. Le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation recommande en juin 2020 « le port du masque systématiquement par tous dès lors que les règles de distanciation physique ne peuvent être garanties »¹⁸. À ce stade, le port du masque est recommandé et seulement pour certaines conditions. Aussi, les personnes concernées doivent se doter de masques et les établissements sont tenus de fournir des masques à ses agents. Il est spécifié aussi que les personnels ou les étudiants à risque de forme grave de Covid-19 doivent être informés à porter systématiquement le masque à usage médical.

En septembre 2020 le port du masque dans les universités est rendu obligatoire dans les espaces clos et en plein air pour tous (personnel et usagers) et en tout temps¹⁹ : « *Dans les espaces clos, une obligation de port du masque est exigée en continu et par tous (usagers et personnels, y compris en situation de prise de parole devant les usagers). Cette obligation est générale et s'applique également lors de tout déplacement, à la seule exception des bureaux occupés par une seule personne. Le port du masque signifie la couverture de la bouche et du nez* »²⁰.

L'Université Libre de Bruxelles donne des consignes strictes sur le port du masque et/ou de visière qui est obligatoire pour tous, pour tous les déplacements, à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments et pendant les cours²¹. « Malgré le port du masque, l'enseignant doit veiller à conserver une distance minimum d'un mètre avec les étudiants [...] Le port du masque peut être accompagné d'une visière. Le port d'une visière est facultatif et ne remplace pas le port


¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation, Orientations pour les opérateurs du MESRI relatives à la préparation de la rentrée 2020 (à la date du 6 août 2020), https://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/Actus/63/7/circulaire_rentree_20200806_1313637.pdf

¹⁹ Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation, Orientations pour les opérateurs du MESRI relatives à la préparation de la rentrée universitaire 2020 – version révisée, le 7 septembre 2020, https://www.snesup.fr/sites/default/files/fichier/circulaire-relative-a-lorganisation-de-la-rentree-2020-mesri_497818.pdf

²⁰ *Ibid.*

²¹ Université Libre de Bruxelles, Actus&Agendas, COVID-19 : étudiant.e.s, <https://actus.ulb.be/fr/actus/covid-19-etudiant-e-s#masque>, consulté le 28 février 2021.



du masque »²². Les enseignants peuvent ne pas porter de masque dans les grands auditoriums pour pouvoir être audibles pour les étudiants. D'autres exceptions sont prévues pour des raisons médicales.

Au Nord, la Norvège, la Finlande et le Danemark ont changé leurs approches antiépidémiques et ont recommandé le port du masque en août 2020, contrairement à la Suède qui se démarqua très longtemps par sa gestion nationale de la pandémie. En Suède, « *les autorités décourageaient activement les gens de porter des masques faciaux qui selon eux auraient semé de la panique et qui souvent mis de façon incorrecte risquaient de donner de faux sentiment de sécurité. Certains médecins qui insistaient sur le port des masques ont été punis ou même licenciés* »²³. À la rentrée 2020, l'université de Stockholm détaille sur son site tous les gestes barrières à respecter contre le Covid-19, sauf le port du masque²⁴.

L'Université d'Helsinki recommande le port du masque et explique les types différents de masques qui peuvent être assurés par l'institution à son personnel : « *L'université assure à la fois des masques en tissu et des masques chirurgicaux. Par respect à l'environnement, il est recommandé d'utiliser primordialement des masques en tissu lavables* »²⁵. Dans ce texte on retrouve reflété la culture civique écologique en Finlande.

Une première enquête, réalisée auprès des enseignants de différentes universités en Europe pour cette proposition de communication, dévoile une diversité des politiques et des pratiques du port de masques²⁶. Le registre est large et couvre des règles où les masques sont : recommandés ; strictement recommandés ; obligatoires et des cas où le port des masques n'est pas exigé. La situation est très diverse et inégale entre les pays et les universités quant à savoir si les universités assurent et distribuent à leur personnel des masques. Si certaines universités le font y compris pour les étudiants, d'autres ne le font pas.

²² *Ibid.*

²³ Gretchen Vogel, "It's been so surreal" Critics of Sweden's lax pandemic policies face fierce backlash, <https://www.sciencemag.org/news/2020/10/it-s-been-so-so-surreal-critics-sweden-s-lax-pandemic-policies-face-fierce-backlash>, consulté le 9 octobre 2020.

²⁴ Stockholm University, <https://www.su.se/english/about-the-university/information-on-covid-19/questions-and-answers-about-the-new-coronavirus>, consulté le 8 octobre 2020.

²⁵ University of Helsinki, <https://www.helsinki.fi/en/news/coronavirus-situation-at-the-university-of-helsinki>, consulté le 8 octobre 2020.

²⁶ Université de Cracovie, Université de Wrocław, Université de Catania, Université de Banská Bystrica, Université de Galatasaray, University of Coventry, Université de Bordeaux, Sciences Po Paris, Nouvelle Université Bulgare, Université Libre de Bruxelles.



Porter le masque à l'université – entre obligation et responsabilité civique

Un autre aspect du port du masque à l'université en situation de Covid-19 qui mérite d'être présenté concerne l'application et le respect de cette mesure – obligatoire ou recommandée, ainsi que les contrôles de son application. Il paraît qu'il n'est pas toujours évident d'obliger les étudiants, les enseignants ou le personnel administratif de porter le masque à l'université. « *Les masques sont recommandés pendant les cours, mais nous ne pouvons obliger personne de les porter* », témoigne un enseignant d'Europe centrale.


Dans une université bulgare, les masques sont obligatoires dès le début de la pandémie et surtout dès la rentrée académique en octobre 2020 qui commence avec des cours en présentiel, mais où on constate plusieurs cas de non-respect de l'exigence de porter un masque surtout parmi les étudiants et les étudiantes. Les contrôles se sont avérés inefficaces même si des amendes étaient prévues. Cela reflète peut-être des traditions et des cultures plus larges de contournement ou de non-respect des règles et des normes, en général. À la veille de la nouvelle fermeture fin octobre 2020, l'université a mené une campagne d'information et a diffusé des autocollants avec l'image d'un masque, appelant à la responsabilité individuelle dans les bâtiments.

Voici le témoignage d'un enseignant d'une autre université bulgare où, pareillement, l'ordonnance du recteur a rendu obligatoire le port du masque par tout le monde – le personnel administratif, les enseignants et les étudiants, à l'exception des personnes qui parlent (des étudiants et des enseignants qui prennent la parole). Cette exception a fait l'objet de controverses et de nombreux débats.

Pour l'Université d'Oxford, le port du masque facial ou de tissu qui couvre le nez et la bouche est considéré comme « *une responsabilité sociale pour les membres de l'Université...dans l'objectif de réduire le risque et de rassurer tout le monde, y compris les plus vulnérables* »²⁷.

Au-delà du port du masque à l'université

²⁷ University of Oxford, <https://www.ox.ac.uk/coronavirus/health/face-coverings>, consulté le 7 octobre 2020.



À travers les exemples que nous avons cités, il est évident que derrière la mesure antiépidémique du port du masque à l'université interagissent des facteurs multiples – les décisions d'autres acteurs et agences – les pouvoirs politiques, les autorités sanitaires et publiques, mais aussi la culture du respect des normes et des règles, la gestion de la crise par les universités et d'autres.


La pandémie de Covid-19 a eu plusieurs impacts sur les universités. À part le déclin de l'enseignement en présentiel et les difficultés du développement de formes d'enseignement hybrides ou à distance, elles ont subi un coup financier dur à cause des périodes de fermeture des campus et des mesures antiépidémiques appliquées²⁸. Les effets négatifs concernent l'acceptation d'étudiants étrangers, l'arrêt ou la réduction des mobilités internationales des étudiants qui a causé un impact négatif sur l'internationalisation de l'enseignement et de la recherche. Dans le cas de la Pologne, par exemple les dépenses complémentaires dédiées aux mesures de protection, au développement de l'infrastructure digitale, combinées avec les pertes de frais de scolarité entre mars et septembre 2020 s'élèvent à environ 30 millions d'euros²⁹.

La pandémie de Covid-19 a eu une incidence sur le programme Erasmus + et le Corps européen de solidarité et plus particulièrement sur les mobilités d'étudiants. Un premier bilan du mois de mai 2020 montre que 55% des étudiants Erasmus ont continué leurs activités en enseignement de distance³⁰. Plus de 107000 participants dans les programmes Erasmus+ et Corps européen de solidarité ont été concernés par la crise sanitaire et les activités de 23 500 participants ont été suspendues, alors que pour plus de 38 500 – clôturées. Des outils innovants visant à faciliter les mobilités, dont *the Erasmus+App* ont été mis à disposition de la part de la Commission européenne. Pour la CE la crise de 2020 a révélé l'importance de la

²⁸ Voir le rapport d'Enora Bennetot Pruvot, Thomas Estermann, Enora Benneeronika Kupriyanova, Hristiyana Stoyanova, Public Funding Observatory 2020/2021 , Part 1 Financial and economic impact of the Covid-19 crisis on universities in Europe, European University Association, https://www.eua.eu/downloads/publications/pfo%20part%201_ppt%20-%20im.pdf

²⁹ *Ibid.*, p. 24.

³⁰ European Commission, Erasmus + and European Solidarity Corps. Survey on the impact of COVID-19 on learning mobility activities,



digitalisation des systèmes d'éducation et des technologies digitales, grâce auxquels les échanges dans l'enseignement ont pu continuer³¹.

La pandémie de Covid-19 a approfondi les difficultés et la précarité pour plusieurs groupes liés à l'université dont en premier lieu les étudiants. Des mesures d'aides aux étudiants les plus atteints socialement par la crise ont été prévues dans certains pays européens. En France, à cause de la crise de Covid-19, et selon les données officielles 10% des étudiants ont perdu leur travail, 20% sont en situation de précarité, 40% touchent des aides de l'État³². Les soutiens sont divers : une aide de 200 euros pour les étudiants les plus démunis, financements des épiceries solidaires et des chèques alimentaires ou des bons d'achat informatique pour les étudiants qui seraient dépourvus d'équipement pour suivre les cours à distance³³.

Le conseil des Recteurs francophones de Belgique a appelé à la reprise des cours et des activités universitaires en présentiel : « *Nos étudiants ont besoin d'enseignement en présence! [...] Des mesures sanitaires strictes resteront bien sûr nécessaires. Les universités sont confiantes en la responsabilité de leurs étudiants pour qu'ils s'inscrivent dans cette logique* »³⁴. Pour la rectrice de l'Université Libre de Bruxelles, Annemie Schaus, la crise actuelle risque de sacrifier la génération des jeunes³⁵. À la fin du mois de janvier 2021 les étudiants français se sont mobilisés pour le retour en cours en présentiel³⁶.

En guise de conclusion

Les effets de la crise de Covid-19 sur les universités pourront être interprétés soit comme une opportunité et un tournant lançant un développement nouveau pour certaines universités, soit comme une crise grave de laquelle d'autres universités ne sortiront qu'avec beaucoup de

³¹ https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/news/new-erasmus-app-new-erasmus-programme_en, consulté le 21 février 2021.


³² Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Covid-19, L'enseignement supérieur français mobilisé, consulte le 28 février 2021, <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid151761/covid-19-une-aide-exceptionnelle-pour-les-etudiants-ultramarins-et-les-etudiants-avant-perdu-un-emploi-ou-un-stage.html>

³³ *Ibid.*

³⁴ Communiqué du CRef (Conseil des recteurs francophones) – 22.01.2021, http://www.cref.be/communication/20210122_Communique%CC%81_Enseignement-en-pr%C3%A9sence.pdf

³⁵ Carte blanche: Une génération sacrifiée ? de la rectrice de l'ULB Annemie Schaus, *Le Soir Plus*, le 22/01/2021, <https://plus.lesoir.be/350708/article/2021-01-22/carte-blanche-une-generation-sacrifiee>, consulté le 22 février 2021.

³⁶ Amélie Petitdemange, "Les étudiants, enseignants et professeurs se mobilisent pour de meilleures conditions de vie", *L'étudiant*, le 27 janvier 2021, consulté le 28 février 2021, <https://www.letudiant.fr/etudes/fac/conditions-d-etudes-degradees-une-journee-de-mobilisation-a-regroupe-etudiants-enseignants-et-professeurs.html>



difficultés, comme le note Jamil Salmi dans son rapport *COVID's-19 Lessons For Global Higher Education. Coping with the Present while Building a More Equitable Future*, pour Lumina Foundation, Indiana³⁷, et relayé aussi par la European University Association³⁸.

Il est probable que le Covid-19 aggrave les écarts des niveaux et des conditions déjà inégales entre les régions et entre les universités européennes et amène au déclin de certaines universités ou spécialités en faveur du développement d'autres. Des bilans déjà disponibles montrent l'impact dur sur l'internationalisation de la recherche et des enseignements, sur le programme Erasmus +, mais aussi sur les groupes d'étudiants et d'enseignants vulnérables même avant la crise sanitaire³⁹.

Notre question de départ pour cette présentation était animée par le constat empirique que certaines universités européennes se souciaient de distribuer des masques aux étudiants, aux enseignants et au personnel administratif, alors que d'autres ne le faisaient pas. À part les inégalités de ressources entre les universités, il semble que derrière ce constat et à la fin de cette brève présentation, nous avons pu révéler aussi les différences des cultures de gestion de la crise par les autorités universitaires, des différences de leurs priorités mais aussi des cultures civiques et des cultures du respect des normes ainsi que la promptitude de protéger le bien commun au-delà des préférences individuelles reflétée dans les consignes des universités.

³⁷ Jamil Salmi, <https://www.luminafoundation.org/resource/covids-lessons-for-global-higher-education/>

³⁸ European University Association, <https://www.eua.eu/issues/27:covid-19-and-universities-in-europe.html>

³⁹ Voir l'analyse des groupes universitaires en risque de marginalisation à cause de la Covid-19 : Helen Tibboel, Katarina Putnik, Gwen de Bruin and Semiha Denktas, *Covid-19 Challenges and action perspectives for inclusive universities*, Erasmus University Rotterdam Diversity & Inclusion Office, 2020, <https://www.eur.nl/en/media/2020-05-corona-discussion-points-di-english>